L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 MAI 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $18; par semestre, $9; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi :
Par an, $6. par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tous les rédactionnels des diverses parties du journal, paieront $1 00 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par tabernelles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 p. cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 3e sous cent la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées etc. etc.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions donnée voir à la page suivante.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 13 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shériff—à 10 heures au No. 7, rue St-Pierre, Batures Pontalba de 2 x 2 pcs, un lot de meubles et effets. Par Sh. Winter, F. M., sur les lieux, le fonds de commerce et ustensiles aux Nos 131 et 132, rue de la Levée, près de la presse à vapeur, de la Levee, 3me District [illegible] d'une distillerie.

Le procès du Président.

L'attente publique a été trompée par l'annonce du renvoi à samedi du verdict que devaient rendre hier les sénateurs dans le procès du Président. Le motif de ce renvoi est la maladie du sénateur Howard, du Michigan.

Dans une assemblée composée de 54 membres, il n'est pas d'usage de suspendre une décision à cause de l'absence ou de la maladie d'un seul; et cet ajournement aurait lieu de nous surprendre si les motifs n'en étaient apparents. Le sénateur Howard est radical et sa voix est acquise sinc ennemie de l'accusé. Or, le débat qui a eu lieu, depuis hier, dans le sein du Sénat, indique que la condamnation est devenue plus que jamais douteuse. L'absence de M. Howard détruirait, sans doute, la majorité des deux tiers sur laquelle comptent encore les accusateurs. Si un des sénateurs favorables à l'acquittement eût été malade, il n'est pas probable que l'ajournement eût été prononcé ; mais les adversaires de M Johnson ne se sont pas fait scrupule de rescinder la résolution qui fixait à hier la prolition du verdict, du moment qu'ils se sont vu exposés à perdre une voix.

Ce renvoi est une preuve de leur faiblesse et les amis du Président en concluent, non sans quelque apparence de raison, que le verdict sera en faveur de l'acquittement. Les radicaux ne cachent pas leur découragement.

Trois jours nous séparent encore de la séance à laquelle vient d'être renvoyé le verdict. Ces trois journées vont être employées à de nouvelles intrigues. Les accusateurs mettront en œuvre toutes les ressources de la cabale pour raffermir les douteux et ranimer le zèle des tièdes. Mais nous avons peine à croire que leurs efforts puissent relever leur cause abattue par l'éclatante défection des sénateurs Fessenden, Trumbull et Grimes. C'est en vain qu'on a retardé le verdict. L'effet est produit et le peuple américain a le droit de s'attendre à voir enterrer une accusation inspirée par l'esprit de parti, accusation qui est condamnée par l'opinion publique et qui doit, en tombant, couvrir de honte et de ridicule ceux qui l'ont formulée.

LA RÉCOLTE DE MAIS.—Nous avons reçu, hier, du major Steve Power, agent du bateau à vapeur H. T. Wagner (un de nos plus rapides paquebots) deux magnifiques tiges de maïs mesurant environ neuf pieds. Ces deux tiges ont été coupées par le capitaine A. C. Goddin, du Wagner, dans un grand champ de maïs sur la Fausse Rivière, et sont de splendides échantillons de la récolte de mais dans la paroisse Pointe Coupée. Cette preuve matérielle justifie pleinement les espérances que l'on fonde sur la récolte prochaine, au moins en ce qui concerne le maïs.

Le *Wild Wagoner*, commandant A. C. Goddin, a pour consignataires MM. John C. Libano, Henry Miller et Jeff. Posey, et c'est le bateau le plus populaire sur la ligne de la Nouvelle-Orléans à Natchez.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain, jeudi, on donnera la première représentation de *Lucrèce Borgia*, grand opéra en 4 actes de Donizetti, qui n'a pas été représenté depuis l'ouverture du théâtre de la rue Bourbon. Cette représentation a lieu au bénéfice de M. Damiani, ténor dont le mérite a été hautement apprécié par tous les habitués de l'Opéra. Il y chantera le rôle de Gennaro, celui de Lucrèce Borgia sera rempli par Mlle Fauschetti et celui d'Orsini par M. de Aulbert.

STEAMER GUYANE. — Le steamer français *Guyane* ne partira pour la Havane aujourd'hui, mercredi. Il quittera son mouillage, non à huit heures du matin, comme le portait d'abord l'annonce, mais à six heures du soir.

CHEMIN DE FER CENTRAL DE L'ILLINOIS.—On verra par une annonce de l'agent-général de cette ligne qu'il part tous les jours deux trains de Cairo, correspondant régulièrement avec toutes les lignes par l'Est et par l'Ouest, de façon que les voyageurs peuvent se rendre à New-York ou à Boston en ne changeant qu'une seule fois de voiture depuis Cairo. Dans tous les cas de nuit on trouvera des wagons-lits confortables, et dans tous les trains des voitures réservées aux dames.

GRANDE COURSE A LA MÉTAIRIE. — La grande course organisée par le Jockey Club et qui avait été annoncée pour hier, a été remise à samedi prochain. Le programme comprendrait une course par des cavaliers amateurs et divers autres exercices. Les portes seront ouvertes à deux heures.

Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

ANCIENNE MAISON LOPEZ. — On verra par une annonce insérée dans nos colonnes que l'établissement fondé par M. D. Lopez, au coin des rues Chartres et Conti, est actuellement tenu par M. J. Delsalle. On y trouvera comme par le passé d'excellent soda et de bonnes pâtisseries. Nous appelons l'attention des familles et du commerce de la ville et de la campagne sur les produits de la fabrique de chocolat-candies et bonbons attenant à l'établissement et sur le café grillé et moulu préparé pour la consommation. Un escompte libéral sera accordé au commerce.

Loterie de Kentucky.—On trouvera plus loin une annonce de M. Case T. Girard, agent de cette loterie pour la Nouvelle-Orléans, qui prévient le public que le tirage de la deuxième classe des billets est situé au coin des rues Camp et Commune. M. Howard explique dans son annonce que cette obligeance pour nos voisins de St. Louis a été obligé pour répondre aux réclamations de nombreux amateurs de la ville qui réclamaient 20,000 dollars de plus à la ville et 40,000 pour tout, de fermer les fenêtres à midi et de fermer tout jusqu'à nouvel ordre, excepté un seul, le bureau principal.

—On fait de grands préparatifs, en France, pour des manœuvres maritimes qui auront lieu dans le courant de cet été. A cet effet, un nombre considérable de navires de guerre sera réuni dans la Baltique sous le commandement du contre-amiral Kuhn.

PAROISSE St-LANDRY.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

Nous apprenons avec regret que mercredi dernier M. Onézime P. Pitre, un citoyen estimable et bien connu de notre paroisse, s'est suicidé en se faisant sauter la cervelle d'un coup de fusil.

—Dans l'affaire profondément regrettable que nous avons mentionnée samedi dernier, et qui s'est terminée par la mort d'un des citoyens les plus estimables de notre communauté, M. Omer Poiret, nous apprenons que M. Charles Gordon, qui avait été arrêté immédiatement comme accusé, a été admis par le juge Bailey à fournir un cautionnement de $5 000 pour sa comparution à la prochaine Cour de District.

—Des lettres de la Havane rapportent que le consul général des Etats-Unis dans cette ville, M. de la Reintrie, a été l'objet d'une attaque grossière, qui a causé une profonde sensation.

M de la Reintrie avait eu des démêlés avec le capitaine du port de la Havane, M. Garcia. Le 28 avril celui-ci attendit le consul à la porte de ses bureaux et le frappa brutalement de plusieurs coups de canne. Arrêté presqu'immédiatement, M. Garcia a été destitué par les autorités espagnoles.

On ne croit pas que l'affaire ait d'autres suites. (*Messager.*)

Revue européenne.

Nous avons reçu hier matin le complément de la malle européenne arrivée lundi soir et nous sommes ainsi en possession de journaux de Paris jusqu'au 24 au soir. Nous y puisons les nouvelles suivantes.

Le Sénat et le Corps législatif ont repris le 21 avril leurs travaux, interrompus par les vacances de Pâques. Le Sénat s'est d'abord occupé de la fameuse pétition cléricale relative à la liberté de l'enseignement supérieur. Il a ensuite, dans les conférences des cardinaux-sénateurs, abordé par leurs fonctions diocésaines, que le débat n'eût pas lieu avant le 15 du mois de mai; le Sénat s'est empressé de le fixer au 19 mai. Ce sera décidément au Luxembourg une des plus grosses batailles de la session.

Quant à la loi de la presse, depuis si longtemps en suspens, il a été annoncé à la séance que le rapport de M. Devienne serait enfin déposé le lendemain mercredi.

Au Corps législatif, la discussion du projet de loi portant règlement définitif du budget de 1865, a commencé. Les suppléments de crédits se sont produits comme par le passé et les défi cits en ont été l'unt comme auparavant, la conséquence nécessaire. L'exercice de 1865 se solde avec un déficit inconnu de 61 millions.

Au dire de certains journaux, on ne saurait espérer que les travaux de la Chambre reprendront quelque activité avant le 20 mai.

Nous lisons dans les échos parlementaires de la *France* :

On s'entretenait beaucoup dans les couloirs de ce qui se passe en ce moment dans la commission du budget. Nous étant contentés de recueillir des bruits qui peuvent recevoir un démenti du temps et des événements, nous n'y prouvons aucun embarras à dire que la commission examine avec l'attention la plus grande les chiffres qui lui sont soumis. On sait aussi qu'elle demande sur les dépenses des réductions considérables.

On dit que, parmi ces réductions qu'elle juge à la fois indispensables et possibles, les plus considérables portent sur l'armée. Selon la commission, le gouvernement devrait déclarer qu'il croit à la paix et qu'il veut la maintenir. Sur cette assurance, on pourrait réduire de 20,000 hommes dans leurs foyers; supprimer les grands commandements. D'autres réductions porte raient sur le ministère des beaux-arts. Enfin, certaines dépenses qui figurent au budget extraordinaire devraient passer au budget ordinaire. La nature de ces travaux est telle qu'on nous aura gré de n'y pas insister.

Deux jours plus tard le même journal ajoutait :

Les rumeurs auxquelles nous faisions allusion avant hier, en ce qui touche les débats qui ont eu lieu dans le sein de la commission du budget, s'accentuent. S'il fallait en croire les renseignements, ces débats auraient atteint les proportions d'un conflit.

—M. le ministre de la guerre et M. le ministre de la marine seront interpellés, dit-on, et ils se tiennent devant leur budget comme s'il s'agissait de défendre une redoute ou un navire entouré d'ennemis. A toutes les demandes que leur adresse les commissaires, il répondent : *Nous pourrons.*

On va jusqu'à ajouter que M. le ministre de la guerre aurait déclaré que, si on lui refusait un million, il donnerait sa démission. Dans une pareille circonstance, on ne saurait trop applaudir à une telle résolution. L'absence de M. Howard détruirait, sans doute, la majorité des deux tiers sur laquelle comptent encore les accusateurs. Si un des sénateurs favorables à l'acquittement eût été malade, il n'est pas probable que l'ajournement eût été prononcé ; mais les adversaires de M Johnson ne se sont pas fait scrupule de rescinder la résolution qui fixait à hier la prolition du verdict, du moment qu'ils se sont vu exposés à perdre une voix.

Ce renvoi est une preuve de leur faiblesse et les amis du Président en concluent, non sans quelque apparence de raison, que le verdict sera en faveur de l'acquittement. Les radicaux ne cachent pas leur découragement.

Trois jours nous séparent encore de la séance à laquelle vient d'être renvoyé le verdict. Ces trois journées vont être employées à de nouvelles intrigues. Les accusateurs mettront en œuvre toutes les ressources de la cabale pour raffermir les douteux et ranimer le zèle des tièdes. Mais nous avons peine à croire que leurs efforts puissent relever leur cause abattue par l'éclatante défection des sénateurs Fessenden, Trumbull et Grimes. C'est en vain qu'on a retardé le verdict. L'effet est produit et le peuple américain a le droit de s'attendre à voir enterrer une accusation inspirée par l'esprit de parti, accusation qui est condamnée par l'opinion publique et qui doit, en tombant, couvrir de honte et de ridicule ceux qui l'ont formulée.

"Et en terminant, mes enfants, je veux vous donner ma bénédiction. Vous l'emporterez dans vos familles, et elle sera le gage de l'union qui fera votre force. Vous la communiquerez à ceux qui ne sont pas ici. Il y a dans les familles bien des douleurs à soulager, bien des maladies corporelles et morales à guérir. Que cette bénédiction les adoucisse. Qu'elle soulage la douleur de la mère, du père, du frère, de la sœur, des amis et alliés de la famille.... O Jésus! ô mon Dieu! que cette bénédiction que mon cœur et mes mains versent sur ces enfants produise leur union dans la vie présente, et qu'elle soit le gage de leur union dans la vie éternelle!

" *Et benedictio Dei Omnipotentis*, etc. "

Le pape, d'une voix émue, a prononcé les dernières paroles de la bénédiction. La foule s'était agenouillée, mais, en se relevant, elle a répété les cris de : Vive Pie IX! vive le Pape Roi!

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—11 Mai.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M		68 degrés
12	"	71
3	" P. M.	72
6	"	70

DEUX CAUTIONS POUR UNE. — Hier matin JohnSchnapper a été mandé devant le recorder Neville par deux affidavits, tous deux l'accusant de vol. L'un est fait par T. Randolfer, rue Félicité No 383, dont la maison a été volée dans la nuit du 6 courant, et l'autre par Wm Fikher, qui demeure rue Carondelet No 211. Le prisonnier a nié qu'il fut coupable sur l'une ou l'autre charge et la caution a été fixée à $5,000 pour chaque affaire. Il n'est pas probable que Johnny puisse fournir cette somme. En attendant, il a été renvoyé en prison.

UN GROS VOL.—De bonne heure hier matin, le magasin de MM. Kern & Fellman, rue Baronne No 98 et 100, a été visité par des voleurs qui ont emporté pour environ $2,000 de marchandises sèches. Ils avaient forcé la porte sur la rue. Plusieurs instruments, à l'usage des voleurs par effraction, avaient été oubliés sur les lieux et ont été emportés à la station. Vers 5 heures le capitaine Williams a arrêté deux hommes nommés Moses Harvey et Bill Johnson, avec une partie des articles volés, trouvés en leur possession.

ARRESTATIONS.—Plusieurs individus, chez qui on a trouvé des marchandises volées, ont été arrêtés.

UN VOLEUR DE GRAND CHEMIN EXPOSÉ DES LES LUNETTES.—Red Smith, reconnu comme l'un des plus fameux voleurs de la ville, a été pris en flagrant délit, hier matin, dans les rues avec un grand placard sur son dos, ayant cette inscription : "Red Smith, le brigand et le voleur." Il a refusé de laisser prendre son portrait, et le chef de police a usé de ce moyen pour famili riser le peuple avec l'aspect et la façon de connoître de cet ingénieux coquin. Smith frappe tout d'abord par son air d'audace et d'intelligence. D'une volonté indomptable et d'une persévérance à toute épreuve, il ne se laisse arrêter par aucun obstacle. Mais justement à cause de cela, la carrière des compères l'a décrassé et ne lui a rien laissé faire de fort sérieux comme vrais lui, car il est fort dangereux.

RECORDER NEVILLE.—Léonard Harvey, accusé de vol, a été condamné à 10 jours de prison.

John Schneider a été envoyé au Work-house où il passera trois mois afin de rabattre les habitudes de vol qui, à ce qu'il paraît, sont invétérées chez lui.

Mangue, jugé pour scandale, passera deux mois au Work house. Wm Smith, plusieurs fois échappé de cette institution, a été condamné à y ajourner 6 mois afin qu'il prenne l'habitude d'y rester.

AFFAIRE DE FAUX.—E. A. Sackett, accusé d'avoir tiré diverses sommes d'argent de la Banque d'Amérique, a été renvoyé devant la Cour de District. Il résulte des témoignages reçus que Sackett avait présenté un faux chèque de $115 à la Banque d'Amérique, $95 le 21 et un troisième faux chèck de $85 le 30 avril. On prévoit, très fortement soupçonné à la seconde tentative, a été pris à la troisième. Tant va la cruche à l'eau !

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Rien d'important à cette Cour.

CHEMIN DE FER DE LA RUE VILLERÉ. Le Contrôleur de ville annonce pour vendredi prochain la vente d'un droit de passage pour un chemin de fer de chevaux entre cette ville et Dauphine, Damaine, Villeré, St Bernard, Mayhury, Route de Gentilly, St Bernard, Marais, St Roch, St-Maurice, Canal et Dauphine. Cette ligne paraît devoir être le complément du chemin de fer d'Orléans.

RECORDER GASTINEL — Cora Johnson, Harriet Nichols, Sarah Jackson, Lizzie Frank, ton ont été renvoyées devant la Cour de District au Marché aux Fruits, ont été envoyées pour 30 jours au Workhouse.

Pierre Cheval, Henry Devine et Jack Lewis, vagabonds de couleur, accompagneront ces dames dans la même établissement.

Wm Woodworth, alias Jenkins, alias Woodson, alias Howard, complice d'Hattie la jeune, deux jeunes filles dont nous avons parlé dans notre rapport d'hier, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'à ce que son procès commence.

CONCERT.—C'est ce soir qu'a lieu à la salle allemande de la rue Bienville, le concert Kaiser qui avait été annoncé pour le 6. Ceux qui avaient pris des billets n'auront rien perdu pour attendre, car nous apprenons que le programme s'est enrichi de plusieurs morceaux de nouvelle ou plutôt de récente facture soit pour le chant soit pour la musique. Tout en allant à ce concert avec l'intention d'être utile au bénéficiaire qui est un enfant du pays, le monde n'en sera pas moins charmé de savoir que tout a été combiné pour la bonne exécution de la soirée et nous croyons qu'elle le sera. Les portes seront ouvertes à 7 heures et le concert commencera à 8.

CONSEIL DE VILLE.

ASSERMENT. — Le Maire, dans un message, demande l'adoption d'une ordonnance à cet effet, qui autorise le voyer à employer 300 travailleurs pour nettoyer les canaux de desséchement.

La résolution de l'autre Conseil pour mara démener la rue Magnolia, entre les rues Félicité et Washington, est référée.

C. T. Howard, vendeur de billets de loterie, dit, dans une pétition, qu'il paye $20,000 de taxe d'Etat pour le soution de l'hopital de cha rité, etque, sous la loi de l'Etat, il peut ouvrir dix bureaux d'affaires en dix endroits différents, pendant que l'avocat de ville lui demande $2000 de taxe de ville pour chacun des endroits qu'il désigne. Il lui est impossible de payer cette taxe et il demande la nomination d'un comité qui sera chargé d'inspecter ses livres et les comptes afin de vérifier son assertion.

Le mémoire de M. Bernard Aregno, propriétaire au moyen pour le rachat des $1,000,000 en billets de ville est enregistré.

Après une nomination de comités permanents faite par le président, le conseil rejette une résolution de M. Devore autorisant le voyer à employer 200 travailleurs pour nettoyer les canaux.

La résignation de l'alderman Stapleton est acceptée.

La résolution de l'autre conseil imposant aux vendeurs de billets de loterie une taxe de $2,000 à $2,500 par an, mais leur permettant d'ouvrir dix bureaux d'affaires en dix endroits divers, est référée au comité de finance.

Le conseil s'ajourne.

ASSISTANTS ALDERMEN.—M. Chadwick président.

Rapport hebdomadaire du Trésorier : Recettes $185,338. Dépenses : $74,768; Balance $303,177. Legal tenders : $93 32. Le reste en billets de ville.

Le Maire communique la nomination de M Alfred Kearney à la place de M. W. J. Hepp, démissionnaire.

M. Howell, Trésorier de ville, propose que la ville vende les marchés pour 3 ans ainsi que les wharves, et développe ses idées dans un long factum. Le communiqué tombe sur le bureau. Un comité spécial composé de MM. Kearney, Dunn et Scott.

Le comité de finance rapporte d'une manière favorable sur les propositions de Lavelle relative à la création d'un nouveau district, qui lui a été offert par les chefs de diverses fractions de cette assemblée. On sait qu'elle doit s'ouvrir le 27 de ce mois.

Il y a eu en France un remaniement dans les préfectures. M. Paulin Lymairac, rédacteur au chef du *Constitutionnel*, a été nommé préfet du Lot.

—Dans les premiers jours du mois de mai M. Pouyer Quertier déposera sa demande d'interpellation sur la crise industrielle. Un grand nombre de députés se sont réunis à lui, et la plupart des industriels français sont favorables à la discussion qui devra s'ouvrir et qui sera naturellement l'une des plus considérables qui aient lieu dans notre pays sur ces matières.

ALLOCUTION PONTIFICALE.

Nous empruntons à une correspondance de Rome adressée à l'*Univers* le texte de l'allocution prononcée par le Souverain-Pontife le Vendredi Saint et dont le télégraphe ne nous avait donné qu'un résumé très sommaire :

" Pendant cette semaine, mes enfants, l'Eglise nous parle de trahison et de traîtres.

Et vous savez qu'il y a dans le monde beaucoup de traîtres et d'hypocrites, lesquels s'efforcent de détruire la cause de la justice et de la vérité. Judas, le traître par excellence, le monde beaucoup de Caïphes, de Pilates et de Judas. Des Caïphes qui ont les tempéraments et les forfaitures de l'ancien Caïphe ; des Pilates qui ont la faiblesse et la lâcheté de l'ancien Pilate, et des Judas, des Judas au grand nombre qui, comme l'ancien Judas, veulent trahir la justice et la vérité.

" D'un autre côté, cependant, je rends grâce à Dieu, quand je vois la France, l'Espagne, la Hollande et la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, l'Europe entière, et les Amériques, et le monde entier, peuples d'hommes qui reviennent tous les jours à l'unité, à laquelle tendent de plus en plus que l'union fait la force.

Ici, le pape, profondément ému, s'écrie d'un ton de voix plus vibrant :

" Oh ! que de fois j'ai élevé les mains à Dieu pour lui demander cette union dont a si fort besoin ce monde fatigué par tant d'erreurs !

" Que Christ demande à Dieu l'unité pour ses apôtres et pour les hommes : qu'ils soient un..... *Ut sanctificati*, disait-il à son Père. Il disait aussi : " Veuve à moi, vous qui êtes fatiguées, vous qui souffrez..... et je vous soulagerai. Mon seul je puis vous instruire, vous établir dans l'union et vous montrer la voie de la justice et de la vérité..... " Jésus disait ces choses.

" Et moi qui suis son vicaire, encore que très indigne, je vous dis ce mêmes choses.

" Quand l'erreur semble couvrir la surface de la terre, quand l'enfer se déchaîne contre les bons, quand le monde est las, il faut revenir au bon Dieu, qui est le centre de l'Union. Il n'y en a point d'autre.

" J'appelle à l'union, d'abord les fidèles et les prêtres catholiques, puis j'appelle à l'union les protestants, errants depuis trois siècles à la recherche de la vérité et n'ayant abouti qu'à la désunion, j'appelle aussi à l'union les schismatiques... Ah! revenons tous à Dieu. N'ayons qu'un même Dieu, une même foi, un même baptême : *unus Deus, una fides, unum baptisma.*

" Soyons unis à Dieu car, unis à Dieu, nous sommes unis au Saint Siége, et, unis au Saint Siége, nous sommes tous unis.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Un nouveau bill de revenu au Congrès.

Les commissaires d'impeachment.

Ils comptent et recomptent des votes absents.

Leur perspective est précaire.

Discours consciencieux du sénateur Grimes.

Edmunds nie les hauts crimes et délits du Président.

Grande affluence de visiteurs à la Maison Blanche.

La reine d'Angleterre abandonne l'Eglise d'Irlande.

Nouvelles Européennes.

Constantinople, 12— Le sultan, en s'adressant à son nouveau conseil, a dit, que le temps était arrivé où les mœurs turques devaient céder à la civilisation européenne.

Londres, 12—A la Chambre des Communes la réponse de la reine à la pétition de la Chambre a été annoncée. Elle désire que son intérêt dans les temporalités de l'Eglise irlandaise n'entravât pas la législation sur ce sujet. Gladstone présentera demain un bill suspendant les nominations dans l'église irlandaise.

Nouvelles de Washington.

Washington, 12—CHAMBRE : L'orateur a mis devant la Chambre une communication du général de l'armée, présentant un état des votes reçus pour et contre la constitution révisée. Il savoir : Caroline du Nord, pour la constitution 92,000, contre 71,820; Caroline du Sud pour 70,758, contre 27,286; Georgie pour 89,007, contre 71,309; Louisiane pour 50,152, contre 49,739; Alabama pour 69,807, contre 81,005. Référé au comité de constitution.

Schenck a rapporté un bill pour la taxe de l'intérieur, en envoya à l'impression. Schenck a annoncé qu'il présenterait le vote sur le bill bientôt après la suspension.

On a terminé les affaires relatives au chemin de fer du Pacifique, et la Chambre s'est formée en comité général.

Monger, partisan de la résolution sur les prisonniers du Sud, déposée hier sur le bureau, a dit qu'il était prêt à prouver que les confédérés avaient offert trois fois la valeur des médicaments et des provisions envoyés aux prisonniers fédéraux aux prisonniers unionistes à Andersonville et autres points. La Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—Après l'ajournement de la Cour, le Sénat a passé le bill étendant la liberté de ville. Sur la motion d'ajournement, Drake a dit qu'il l'appuyait parce qu'il croyait que les sénateurs ne devaient pas rester ici pour influencer les affaires. Conkling a demandé ce que cela voulait dire. Drake a répondu que si les sénateurs ne le voyaient pas, il était inutile de le leur dire. Fessenden a dit qu'il était prêt à rester dans l'agonie. Si on vote des amendements de la part de Dauphine, Damaine, Villeré, St Bernard, Mayhury, Route de Gentilly, St Bernard, Marais, St Roch, St-Maurice, Canal et Dauphine. Cette ligne paraît devoir être le complément du chemin de fer d'Orléans.

RECORDER GASTINEL — Cora Johnson, Harriet Nichols, Sarah Jackson, Lizzie Frank, ton ont été renvoyées devant la Cour de District au Marché aux Fruits, ont été envoyées pour 30 jours au Workhouse.

Pierre Cheval, Henry Devine et Jack Lewis, vagabonds de couleur, accompagneront ces dames dans la même établissement.

Wm Woodworth, alias Jenkins, alias Woodson, alias Howard, complice d'Hattie la jeune, deux jeunes filles dont nous avons parlé dans notre rapport d'hier, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'à ce que son procès commence.

CONCERT.—C'est ce soir qu'a lieu à la salle allemande de la rue Bienville, le concert Kaiser qui avait été annoncé pour le 6. Ceux qui avaient pris des billets n'auront rien perdu pour attendre, car nous apprenons que le programme s'est enrichi de plusieurs morceaux de nouvelle ou plutôt de récente facture soit pour le chant soit pour la musique. Tout en allant à ce concert avec l'intention d'être utile au bénéficiaire qui est un enfant du pays, le monde n'en sera pas moins charmé de savoir que tout a été combiné pour la bonne exécution de la soirée et nous croyons qu'elle le sera. Les portes seront ouvertes à 7 heures et le concert commencera à 8.

CONSEIL DE VILLE.

ASSERMENT. — Le Maire, dans un message, demande l'adoption d'une ordonnance à cet effet, qui autorise le voyer à employer 300 travailleurs pour nettoyer les canaux de desséchement.

La résolution de l'autre Conseil pour mara démener la rue Magnolia, entre les rues Félicité et Washington, est référée.

C. T. Howard, vendeur de billets de loterie, dit, dans une pétition, qu'il paye $20,000 de taxe d'Etat pour le soution de l'hopital de charité, etque, sous la loi de l'Etat, il peut ouvrir dix bureaux d'affaires en dix endroits différents, pendant que l'avocat de ville lui demande $2000 de taxe de ville pour chacun des endroits qu'il désigne. Il lui est impossible de payer cette taxe et il demande la nomination d'un comité qui sera chargé d'inspecter ses livres et les comptes afin de vérifier son assertion.

Le mémoire de M. Bernard Aregno, propriétaire au moyen pour le rachat des $1,000,000 en billets de ville est enregistré.

Après une nomination de comités permanents faite par le président, le conseil rejette une résolution de M. Devore autorisant le voyer à employer 200 travailleurs pour nettoyer les canaux.

La résignation de l'alderman Stapleton est acceptée.

La résolution de l'autre conseil imposant aux vendeurs de billets de loterie une taxe de $2,000 à $2,500 par an, mais leur permettant d'ouvrir dix bureaux d'affaires en dix endroits divers, est référée au comité de finance.

Le conseil s'ajourne.

ASSISTANTS ALDERMEN.—M. Chadwick président.

Rapport hebdomadaire du Trésorier : Recettes $185,338. Dépenses : $74,768; Balance $303,177. Legal tenders : $93 32. Le reste en billets de ville.

Le Maire communique la nomination de M Alfred Kearney à la place de M. W. J. Hepp, démissionnaire.

M. Howell, Trésorier de ville, propose que la ville vende les marchés pour 3 ans ainsi que les wharves, et développe ses idées dans un long factum. Le communiqué tombe sur le bureau. Un comité spécial composé de MM. Kearney, Dunn et Scott.

Le comité de finance rapporte d'une manière favorable sur les propositions de Lavelle relative à la création d'un nouveau district, qui lui a été offert par les chefs de diverses fractions de cette assemblée. On sait qu'elle doit s'ouvrir le 27 de ce mois.

Il y a eu en France un remaniement dans les préfectures. M. Paulin Lymairac, rédacteur au chef du *Constitutionnel*, a été nommé préfet du Lot.

—Dans les premiers jours du mois de mai M. Pouyer Quertier déposera sa demande d'interpellation sur la crise industrielle. Un grand nombre de députés se sont réunis à lui, et la plupart des industriels français sont favorables à la discussion qui devra s'ouvrir et qui sera naturellement l'une des plus considérables qui aient lieu dans notre pays sur ces matières.

ALLOCUTION PONTIFICALE.

Nous empruntons à une correspondance de Rome adressée à l'*Univers* le texte de l'allocution prononcée par le Souverain-Pontife le Vendredi Saint et dont le télégraphe ne nous avait donné qu'un résumé très sommaire :

" Pendant cette semaine, mes enfants, l'Eglise nous parle de trahison et de traîtres.

Et vous savez qu'il y a dans le monde beaucoup de traîtres et d'hypocrites, lesquels s'efforcent de détruire la cause de la justice et de la vérité. Judas, le traître par excellence, le monde beaucoup de Caïphes, de Pilates et de Judas. Des Caïphes qui ont les tempéraments et les forfaitures de l'ancien Caïphe ; des Pilates qui ont la faiblesse et la lâcheté de l'ancien Pilate, et des Judas, des Judas au grand nombre qui, comme l'ancien Judas, veulent trahir la justice et la vérité.

" D'un autre côté, cependant, je rends grâce à Dieu, quand je vois la France, l'Espagne, la Hollande et la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, l'Europe entière, et les Amériques, et le monde entier, peuples d'hommes qui reviennent tous les jours à l'unité, à laquelle tendent de plus en plus que l'union fait la force.

Ici, le pape, profondément ému, s'écrie d'un ton de voix plus vibrant :

" Oh ! que de fois j'ai élevé les mains à Dieu pour lui demander cette union dont a si fort besoin ce monde fatigué par tant d'erreurs !

" Que Christ demande à Dieu l'unité pour ses apôtres et pour les hommes : qu'ils soient un..... *Ut sanctificati*, disait-il à son Père. Il disait aussi : " Veuve à moi, vous qui êtes fatiguées, vous qui souffrez..... et je vous soulagerai. Mon seul je puis vous instruire, vous établir dans l'union et vous montrer la voie de la justice et de la vérité..... " Jésus disait ces choses.

" Et moi qui suis son vicaire, encore que très indigne, je vous dis ce mêmes choses.

" Quand l'erreur semble couvrir la surface de la terre, quand l'enfer se déchaîne contre les bons, quand le monde est las, il faut revenir au bon Dieu, qui est le centre de l'Union. Il n'y en a point d'autre.

" J'appelle à l'union, d'abord les fidèles et les prêtres catholiques, puis j'appelle à l'union les protestants, errants depuis trois siècles à la recherche de la vérité et n'ayant abouti qu'à la désunion, j'appelle aussi à l'union les schismatiques... Ah! revenons tous à Dieu. N'ayons qu'un même Dieu, une même foi, un même baptême : *unus Deus, una fides, unum baptisma.*

" Soyons unis à Dieu car, unis à Dieu, nous sommes unis au Saint Siége, et, unis au Saint Siége, nous sommes tous unis.

(*Dépêches d'hier soir.*)

AFFAIRE DE L'IMPEACHMENT.

Washington, 12—Les radicaux du Sud se sont organisés pour agir de concert. Le juge Humphrey de l'Alabama, a été élu président, et le colonel Dewees, de la Caroline du Nord, secrétaire.

Ont soutenu avec certitude que Henderson, Grimes, Trumbull, Fassenden, Van Winkle et Fowler sont pour l'acquittement. Anthony, Ross, Willey, Frelenghuysen et Sprague sont encore douteux. Van Winkle et Fowler ne sont pas pleinement engagés pour l'acquittement.

Chicago, 12 La conférence méthodiste a admis les conférences du Sud comme partie intégrante de la congrégation. Des applaudissements ont suivi le résultat.

Liverpool, 12—après-midi—Coton plat et inactif. Mid. Upl. 11 7/8. Mid. Orl. 12 1/8 à 12 1/4.

New-York, 12—Or 139 1/2. Coton plat et plus bas.

Washington, 12—L'affaire de John Surratt a été appelée devant la cour criminelle et sur la demande de l'avocat de la défense, a été renvoyée à la prochaine session.

La question de le relacher sous caution sera faite demain.

La cour d'impeachment s'est ajournée à samedi, à cause de la maladie du sénateur Howard. Sur vote il a été reçu.

Immédiatement après l'ajournement de la cour, le Sénat s'est occupé d'affaires législatives, mais il s'est ajourné sans avoir rien fait.

Le Discours de M. Duruy.

Voici la partie principale du discours de M. Duruy aux délégués des sociétés savantes :

Pour sa part le gouvernement a imprimé une impulsion aussi forte qu'il l'a pu donner aux études du premier et du second degré. L'empereur avait dit : " Multiplions l'instruction sous toutes les formes." Cette parole a été entendue des maîtres et des disciples. L'enseignement primaire a été fortifié et agrandi ; l'enseignement spécial fondé. Grâce au bienveillant concours du ministre du commerce, les meilleures et les plus simples notions d'horticulture deviendront usuelles dans les écoles. L'Algérie, la gymnastique y auront bientôt leur place ; et déjà dix mille bibliothèques fournissent aux instituteurs de puissants auxiliaires dans leur guerre à l'ignorance. Pour les jeunes filles, les écoles du premier âge se multiplient et l'on a organisé des cours d'instruction secondaire qui diront. Pour les adultes, il s'est ouvert des classes du soir en tel nombre qu'on a pu y compter près d'un million d'hommes.

Mais c'est par les travaux les plus élevés de l'esprit que se marque le niveau des civilisations. Ainsi, tandis que le gouvernement impérial, secondé par les grands corps de l'Etat, attestait, par deux lois importantes, de nombreux décrets et des institutions nouvelles, son zèle fécond pour le progrès intellectuel et moral du peuple, il marquait sa sollicitude pour les hautes études en multipliant sur tous les points du territoire des conférences libres de science ou de littérature, en ouvrant les maisons de l'Etat indépendantes des cadres de l'enseignement à tous ceux qui avaient, sur ces matières, une idée à produire ou des fonts nouveaux à montrer. Il a fait plus encore : il a voulu que les résultats des recherches et la libre expansion de l'esprit scientifique.

Il a une telle foi dans le triomphe nécessaire de la vérité, qu'il ne redoute même pas l'erreur : il croit faite à la puissance de la raison qu'il est convaincu que les bonnes causes n'ont rien à craindre de la discussion.